

SWISS 500 MILES Au guidon de leur Harley, ils ont parcouru 805 kilomètres en 24 heures.

Près de 500 bikers font halte à Cernier



Ambiance conviviale et solidarité ont été les maîtres mots du Swiss 500 miles, qui a réuni motards de tous âges, en Harley Davidson et Buell, sur les routes du pays. FANNY NOGHERO

FANNY NOGHERO

Dimanche matin, 1h. La grosse averse de samedi soir faiblit et le village de Cernier dort à poings fermés ou presque. Au restaurant El Gaucho toutes les lumières sont allumées, une tente est dressée sur la terrasse et le cuisinier a délaissé son piano pour les platines. Deux ou trois habitués sont accoudés au bar, le personnel tue le temps dans des parties de solitaire, mais reste aux aguets. Dans un coin de la salle, une femme et un jeune homme sont installés derrière une table avec des tampons à encre et des feuilles de routes.

Bruits dans la nuit

1h30. Des vrombissements résonnent dans les rues désertes et tout le monde se précipite sur la terrasse afin d'applaudir et souhaiter la bienvenue aux deux premiers bikers qui viennent de stationner leur Harley Davidson devant l'établissement. Entre 2h et 6h, ils seront encore 486 à débarquer avec leurs engins rutilants, dans un ronronnement grave, caractéristique des bicylindres. Ces passionnés participent au Swiss 500 miles, un périple de 805 kilomètres à travers la Suisse, à boucler en 24 heures, qui fait halte pour la première fois dans le canton de Neuchâtel (lire encadré).

Lorsqu'elle a été contactée par les organisateurs pour accueillir le huitième point de contrôle de cette équipée, Brigitte Graber, patronne d'El Gaucho, n'a pas

hésité longtemps. Elle et son mari Eric font partie de la grande famille des motards et ils ont tout prévu pour recevoir au mieux les bikers. De la soupe aux légumes mijote dans une grosse casserole et un grill a été installé sur la terrasse. Lorsque les motards arrivent à Cernier pour timbrer leur carnet de route, ils ont déjà parcouru un peu plus de 500 kilomètres depuis leur départ de Dietikon, samedi à 15h.

2h15. Un groupe d'une dizaine de motos se gare devant le restaurant. Parmi eux, Laura et Mauro, un couple italien de Brescia, qui participe à son deuxième Swiss 500 miles. Ils sont détrempés, mais ravis. «La Suisse est merveilleuse, les routes sont vraiment belles et il y a nettement moins de trafic que chez nous. En plus, l'ambiance est très sympa.»

Zigzag entre les grenouilles

Kurt Stauffer, le Bernois de La Béroche, présente son carnet à 2h45. C'est un habitué, il en est à sa troisième participation et roule avec quatre amis. «On s'est chopé la pluie depuis Pampigny, sur les hauts de Morges, et par endroit on a dû zigzaguer entre les grenouilles. C'est ma troisième paire de gants, mais le pire c'est de remettre le casque mouillé et froid après les arrêts.»

Justement, côté équipement, tous ne sont pas égaux. Si certains disposent de combinaison pluie, de surgants et de surbottes, d'autres se replient sur le sys-

tème D en emballant leurs pieds dans des cornets en plastique.

3h35. Les Zurichois André et Judith se grillent une cigarette avant de reprendre la route direction Les Reussilles, où les participants sont attendus entre 3h15 et 7h. «C'est notre troisième fois, on aime l'aventure, découvrir des endroits inconnus et se retrouver sans repère. Et plus il fait mauvais, plus on se les gèle et plus on a le sourire. Il faut le mériter notre pin's.»

3h40. Rudy et Jean-Paul, membres d'un club de Haute-Savoie,

avouent que trouver son chemin de nuit n'est pas une mince affaire. Heureusement, ils roulent en groupe.

La police alertée

3h45. Une patrouille de Police fait irruption dans le restaurant. Alors qu'ils circulaient à Rochefort, ils ont repéré une vingtaine de motards qui tournaient en rond. «Nous avons également reçu un ou deux appels pour nous les signaler», note un des agents. Si la police a été avertie, tous les

agents n'ont apparemment pas été mis au courant.

Entre 4h et 5h, c'est la cohue, ils sont nombreux à avoir profité de leur arrêt aux Rochats, sur les hauts de Provence, pour faire une sieste dans l'un des dortoirs et attendre que la pluie se calme.

6h05. Les Lucernois Mathias et Domingo et le Biennois Simon sont les derniers à tamponner pendant que le personnel d'El Gaucho achève les nettoyages. Tout comme les bikers ils ont vécu une nuit hors du commun. ◉

Neuf nations roulent ensemble

Le concept des 500 miles à parcourir en 24h au guidon d'une Harley Davidson ou d'une Buell est né en Belgique. «Ça se passe à la fin du mois d'octobre et il fait toujours froid», note Peter Schibli, membre fondateur du Swiss 500 miles. «Comme ce sont des amis, nous leur avons demandé si nous pouvions mettre sur pied la même chose en Suisse, en juin.» C'est ainsi qu'est né ce défi en 2008. Un périple de 500 miles, soit 805 kilomètres, à travers toute la Suisse, en 24 heures maximum. Les pilotes partent de Dietikon et doivent relier 13 points de contrôle, où on leur fournit un tampon et la destination de l'étape suivante. Mais il ne s'agit en aucun cas d'une course. Les participants ne sont pas classés et s'ils rallient trop vite une étape, ils doivent attendre l'ouverture du point de contrôle.

Une quarantaine de bénévoles travaillent tout au long du parcours de ce qui se révèle être une magnifique aventure, avec pour seule récompense, en plus du plaisir absolu de rouler, un pin's souvenir.

Cette année les 490 motards, dont une cinquantaine de femmes, représentaient pas moins de neuf nations. ◉ FNO



Relents d'aventure au Swiss 500 miles, qui a rassemblé 500 bikers. FANNY NOGHERO

VAL-DE-TRAVERS Les anti-éoliens gagnent un point

L'Association Les Travers du Vent, qui dit lutter pour préserver les crêtes du Val-de-Travers de l'invasion éolienne, a gagné une bataille dans son combat contre les promoteurs.

En effet, mercredi, le Conseil d'Etat a admis le recours de l'association en déclarant nulles les trois décisions spéciales accordées par le Service d'aménagement du territoire (SAT) en 2009 et 2010. Elles avaient permis à Alpine Wind d'installer des mâts de mesure du vent sur la Montagne de Buttes, dont un mât de 85 m de hauteur.

«Cette décision de nullité des autorisations démontre le bien-fondé de notre position, à savoir que les autorités du canton oublient que la République est un Etat de droit afin de satisfaire rapidement et dans la plus totale opacité, les demandes des promoteurs éoliens. Dès lors, ceux-ci se sentant en terrain conquis, pratiquent des méthodes contestables pour amener les agriculteurs à signer des contrats de location des terres et violent la législation cantonale», explique Fabienne Chapuis Hini, présidente des Travers du Vent, dans un communiqué.

De plus, selon elle, cette procédure de recours aurait mis en lumière qu'Alpine Wind, en plus des trois mâts «autorisés», aurait installé, sans aucune autorisation et sans que le SAT ne soit informé, deux mâts de mesure pour les chauves-souris.

L'association annonce qu'elle continuera de s'opposer «à l'éolien industriel qui est une écologie délirante et totalement dévoyée par l'argent et qui n'a pas sa place en Suisse». ◉ COMM-RÉD

CIRCULATION A 208 km/h sur l'autoroute A16

Un automobiliste français s'est fait flasher à 208 km/h dans la nuit de vendredi à samedi sur l'autoroute A16 entre Bassecour et Glovelier. L'automobiliste s'est fait retirer son permis de conduire sur-le-champ. Le montant de l'amende sera établi en fonction du revenu de ce Fangio de l'Hexagone. ◉ GST

PUBLICITÉ

UNE HISTOIRE UN AVENIR



PIGUET GALLAND & CIE SA
BANQUIERS DEPUIS 1856

GENÈVE LAUSANNE LUGANO NEUCHÂTEL NYON YVERDON-LES-BAINS
WWW.PIGUETGALLAND.COM



Chaque rêve est unique. Chaque passion évoque une histoire originale. Votre patrimoine a une histoire, donnons-lui un avenir.